

se tourna vers l'infortune vers laquelle elle s'était toujours sentie attirée. On se rappelle le dévouement qu'elle déploya aux salles de refuge du Bon-Pasteur et de la Miséricorde; ce dévouement sans bornes qu'elle prodigua à l'Hospice Saint-Charles où elle fit un assez long séjour.

La mort l'a arrachée à l'œuvre de la Crèche, naissante au Bon-Pasteur. Sœur Marie de Jésus se faisait ange du berceau de ces petits êtres qui n'entrent dans la vie que pour en savourer l'amertume.

Dieu a couronné sa charité.

X.

De Québec à Buffalo

PETITES NOTES DE VOYAGE

(Suite.)

Les Américains, gens pratiques, ont reconnu que rien ne vaut les fleurs naturelles pour la décoration de quoi que ce soit. Aussi, à l'Exposition, ce n'était partout que parterres fleuris et odorants. Voilà encore un point sur lequel nos voisins ont fait mieux que les organisateurs de l'Exposition de Paris. Sans doute, les serres de Buffalo n'ont pas égalé les serres immenses et de style si gracieux que l'on vit en 1900 sur le bord de la Seine; mais, comme je viens de le dire, Buffalo l'a emporté pour les plantes d'ornement plantées en plein air. De fait, le terrain de l'Exposition était comme un vaste jardin, divisé en sections, dont beaucoup étaient exclusivement consacrées aux principales classes de fleurs, roses, lis, cannas, etc. D'importantes maisons qui s'occupent, à New-York et ailleurs, de la culture et du commerce des graines et des plantes de jardin, avaient retenu çà et là des terrains particuliers, qu'elles avaient semés de leurs herbes à gazon ou plantés de leurs plus belles fleurs: c'était là une réclame excellente pour elles, et la Compagnie de l'Exposition y trouvait assurément son avantage à tous égards.

Dans l'un des grands parterres tout fleuris, on avait eu l'idée de placer, au milieu des fleurs, des centaines de lampes électriques; et c'était spectacle joli que de voir, la nuit venue, ces